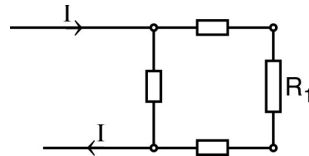


# ÉLECTRODINAMIQUE - ASSOCIATION DE DIPÔLES - corrigé des exercices

## A. EXERCICES DE BASE

### I. Association de résistances

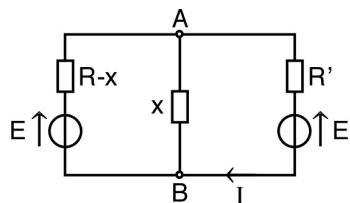
- 1.a. • La résistance de la branche de droite est  $3r$ , donc l'assemblage des deux branches en parallèle a une résistance  $R_1$  telle que :  $\frac{1}{R_1} = \frac{1}{r} + \frac{1}{3r} = \frac{4}{3r}$  c'est-à-dire :  $R_1 = \frac{3}{4}r$ .
- 1.b. • La maille de droite du second montage est identique au premier montage, sa résistance est donc  $R_1$ .  
 • Le second montage est donc équivalent au suivant, dont la branche de droite a pour résistance  $2r + R_1 = \frac{11}{4}r$ .



- L'ensemble a donc une résistance  $R_2$  telle que :  $\frac{1}{R_2} = \frac{1}{r} + \frac{4}{11r} = \frac{15}{11r}$  c'est-à-dire :  $R_2 = \frac{11}{15}r$ .
- 2.a. • Pour  $n + 1$  branches en parallèle, la résistance de l'ensemble des  $n$  branches à droite est  $2r + R_n$  donc l'assemblage des  $n + 1$  branches a une résistance  $R_{n+1}$  telle que :  $\frac{1}{R_{n+1}} = \frac{1}{r} + \frac{1}{2r + R_n}$  c'est-à-dire :  $R_{n+1} = \frac{2r + R_n}{3r + R_n} r$ .  
 • Si la limite  $R$  pour  $n \rightarrow \infty$  existe, elle est telle que :  $R = \frac{2r + R}{3r + R} r$  c'est-à-dire :  $R^2 + 2rR - 2r^2 = 0$  d'où on déduit :  $R = (\sqrt{3} - 1)r \approx 0,73205r$ .
- 2.b. • On constate que  $R_1 = 0,75r$  ;  $R_2 \approx 0,733r$  ;  $R_3 \approx 0,73205r$  ; ce qui montre que la suite est très rapidement convergente.

## II. Électrolyseur

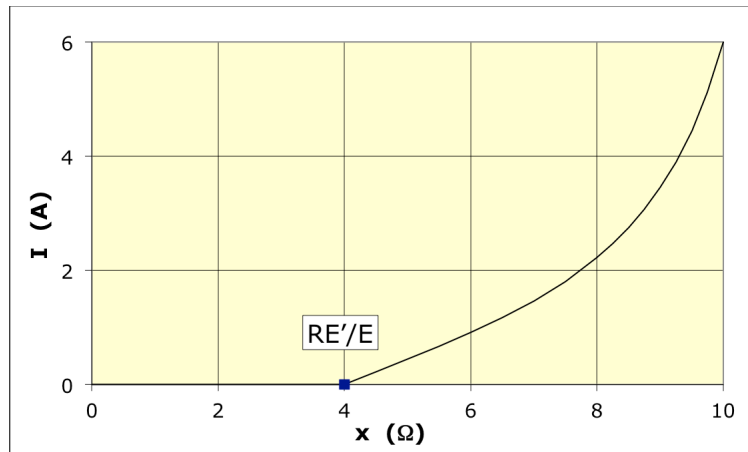
1. • L'énoncé indique  $E > 0$  donc le schéma du générateur correspond à la convention de signe "usuelle". Puisque l'électrolyseur est un dipôle passif, le générateur impose dans les branches de droite un courant du haut vers le bas, ce qui correspond à  $I \geq 0$ .  
 ♦ remarque : le courant peut être nul si la tension imposée entre ses bornes est insuffisante pour provoquer l'électrolyse.
2. • Avec les notations de Thévenin, on peut utiliser le schéma équivalent suivant (où on a aussi schématisé le montage du rhéostat) :



3. • La loi de Millmann donne ainsi (s'il y a électrolyse) :  $U_{AB} = \frac{\frac{E}{R-x} + \frac{E'}{R'}}{\frac{1}{R-x} + \frac{1}{x} + \frac{1}{R'}} = \frac{R'E + (R-x)E'}{R R' + (R-x)x} x$ .  
 • Mais par ailleurs :  $U_{AB} = E' + R' I$ , donc (tant que cette relation correspond à une valeur positive) :  

$$I = \frac{U_{AB} - E'}{R'} = \frac{x E - R E'}{R R' + (R-x)x}.$$

- La relation précédente est valable pour  $x \geq x_0 = \frac{R E'}{E} = 4 \Omega$  ; pour  $0 < x < x_0$  on obtient  $I = 0$ .
- On obtient finalement le graphique suivant :



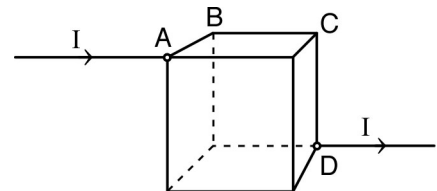
### III. Générateurs en opposition

- Puisque l'interrupteur est ouvert :  $I = I_2 = \frac{E_2}{R+r_2} = 0,60 \text{ A}$  (loi de Pouillet).
  - ♦ remarque : on a alors  $I_1 = 0$  et la tension aux bornes de l'interrupteur prend automatiquement la valeur :  $U = E_2 - r_2 I - E_1 = R I - E_1 = \left(\frac{R}{R+r_2} - \alpha\right) E_2 = \pm 6,0 \text{ V}$  (selon  $\alpha$ ).
- Quand l'interrupteur est fermé, on peut par exemple utiliser la loi de Millmann pour calculer la tension aux bornes de  $R$  :  $R I = \frac{\frac{E_1 + E_2}{\frac{1}{r_1} + \frac{1}{r_2}}}{\frac{1}{r_1} + \frac{1}{R} + \frac{1}{r_2}}$  et donc  $I = \frac{E_1 r_2 + E_2 r_1}{R.(r_1 + r_2) + r_1 r_2}$ . On obtient ainsi :  $I' = 0,596 \text{ A} \approx 0,60 \text{ A}$  et  $I'' = 0,601 \text{ A} \approx 0,60 \text{ A}$  (compte tenu de la précision des données).
  - On peut ensuite calculer  $I_2$  par la loi des mailles :  $I_2 = \frac{E_2 - R I}{r_2} = \frac{E_2.(R+r_1) - E_1 R}{R.(r_1 + r_2) + r_1 r_2}$ . On obtient ainsi :  $I_2' = 1,78 \text{ A}$  et  $I_2'' = -0,59 \text{ A}$ .
  - On constate donc que :
    - ♦ du point de vue du courant dans  $R$ , la f.e.m.  $E_1$  importe peu car  $r_2 \ll r_1$  et l'effet de  $E_2$  reste prépondérant (c'est lui qui impose la tension aux bornes de  $R$ ) ;
    - ♦ du point de vue du courant imposé dans le générateur (2), c'est au contraire la comparaison des effets de  $E_1$  et  $E_2$  qui importe, par l'intermédiaire de la quantité :  $E_2.(R + r_1) - E_1 R$ .

## B. EXERCICES D'APPROFONDISSEMENT

### IV. Association de résistances

- La "symétrie" par rotation d'un tiers de tour autour de  $AD$  montre que les courants dans les trois arêtes issues de  $A$  sont égaux ; or leur somme est  $I$  (loi des nœuds en  $A$ ), donc ces courants sont égaux à  $\frac{I}{3}$ . Il en est de même pour les courants dans les trois arêtes issues de  $D$ .

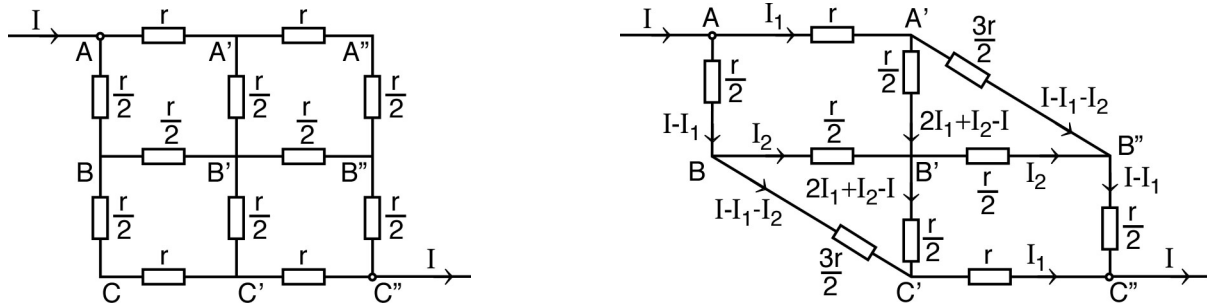


- La symétrie par rapport au plan passant par  $A$ ,  $D$  et  $B$  montre que les courants dans les deux arêtes issues de  $B$ , autres que  $AB$ , sont égaux ; or leur somme est  $\frac{I}{3}$  (loi des nœuds en  $B$ ), donc ces courants sont égaux à  $\frac{I}{6}$ . La symétrie par rotation utilisée précédemment montre alors que les courants dans les six arêtes "intermédiaires" correspondantes sont de même égaux à  $\frac{I}{6}$ .

- La loi d'Ohm et la loi des tensions donnent alors :  $U_{AD} = U_{AB} + U_{BC} + U_{CD} = r \frac{I}{3} + r \frac{I}{6} + r \frac{I}{3} = \frac{5}{6} r I$ .  
La résistance équivalente de l'ensemble est  $R$  telle que :  $U_{AD} = R I$  c'est-à-dire :  $R = \frac{5}{6} r$ .

## V. Association de résistances

1. • Les couples de points symétriques  $(B, D)$ ,  $(B', D')$  et  $(B'', D'')$  sont reliés de façon symétrique, donc le réseau est globalement symétrique par rapport au plan considéré.
2. • Les points symétriques considérés sont aux mêmes potentiels ; on peut les court-circuiter sans modifier la répartition des courants.
3. • En "aplatissant" le réseau "diagonalement" ( $D, D'$  et  $D''$  sont respectivement confondus avec  $B, B'$  et  $B''$ ) et, en remplaçant chaque paire de résistances  $r$  en parallèle par une résistance  $\frac{r}{2}$ , on obtient le réseau équivalent suivant, qui peut encore se simplifier par des associations en série :



4. • Dans un tel réseau, on peut continuer à simplifier par des équivalences triangle-étoile (triangles  $A'B'B''$  et  $BB'C'$ ) ; mais, compte tenu de la symétrie centrale et en utilisant la loi des nœuds, on peut limiter le nombre de courants inconnus à deux (nombre de mailles indépendantes).  
• En écrivant la loi des mailles, par exemple pour les deux mailles de gauche, on obtient :  
$$r I_1 + \frac{r}{2} (2 I_1 + I_2 - I) - \frac{r}{2} I_2 - \frac{r}{2} (I - I_1) = 0 \quad ; \quad \frac{r}{2} I_2 + \frac{r}{2} (2 I_1 + I_2 - I) - \frac{3r}{2} (I - I_1 - I_2) = 0$$
  
• De la première équation, on déduit :  $I_1 = \frac{2}{5} I$  ; en reportant dans la seconde, on obtient :  $I_2 = \frac{2}{5} I$ .  
• Ainsi :  $U_{AB} = r I_1 + \frac{3r}{2} (I - I_1 - I_2) + \frac{r}{2} (I - I_1) = r I$ , d'où la résistance équivalente :  $R = r$ .

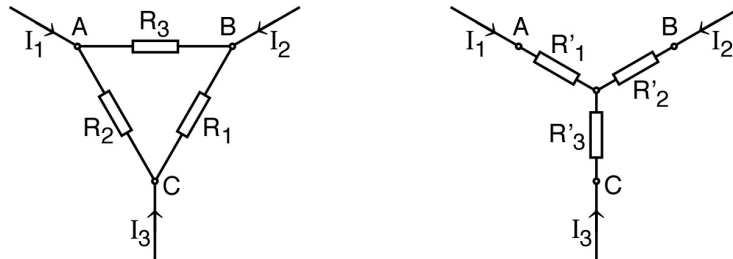
## VI. Ligne souterraine et résistance itérative

1. • L'assemblage de  $r_2$  et  $R + r_1$  en parallèle équivaut à :  $r' = \frac{(R+r_1)r_2}{R+r_1+r_2}$ . L'ensemble a donc une résistance de valeur  $R$  si et seulement si :  $R = r_1 + r'$  c'est-à-dire :  $(R - r_1)(R + r_1 + r_2) = (R + r_1) r_2$  d'où on déduit :  $R = \sqrt{(r_1 + 2 r_2) r_1}$ .
2. • Dans les conditions précédentes :  $U_0 = R I_0$  et  $U_1 = R I_1$ .  
• D'après la loi des mailles :  $U_0 = r_1 I_0 + r_1 I_1 + U_1$  donc (en divisant par  $I_0$ ) :  $R = r_1 (1 + \alpha) + R \alpha$  et par conséquent :  $r_1 = R \frac{1-\alpha}{1+\alpha} \approx 820 \Omega$ .  
• Compte tenu de la relation initiale :  $r_2 = \frac{R^2 - r_1^2}{2 r_1} = \frac{2 \alpha R}{1 - \alpha^2} \approx 200 \Omega$ .
3. • D'après ce qui précède, avec  $n$  cellules on obtient :  $\alpha = \frac{U_1}{U_0} = \frac{U_2}{U_1} = \frac{U_3}{U_2} \dots$  et par suite :  $\frac{U_n}{U_0} = \alpha^n$ .
4. • Par comparaison avec ce qui précède, en remplaçant  $r_1 \leftarrow \frac{\rho}{2} dx$  et  $r_2 \leftarrow \frac{1}{k dx}$  (d'où  $r_2 \gg r_1$  puisque  $dx$  est infinitésimal), la condition est :  $R^2 = \frac{\rho}{k} \frac{dx}{dx}$  et donc  $R = \sqrt{\frac{\rho}{k}} = 410 \Omega$ .

5. • En posant :  $\alpha = \frac{U(x+dx)}{U(x)}$ , on obtient :  $dU = U(x+dx) - U(x) = (\alpha - 1) U(x)$ .
- En inversant l'expression de  $r_1$ , on obtient par ailleurs :  $\alpha = \frac{R-r_1}{R+r_1}$  ; en remplaçant  $r_1 \leftarrow \frac{\rho}{2} dx$  on obtient donc :  $\alpha \approx 1 - \frac{\rho}{R} dx$  (en limitant au premier ordre puisque  $dx$  est infinitésimal).
- Ceci donne :  $\frac{dU}{U} = \alpha - 1 = -\frac{\rho}{R} dx = -\sqrt{\rho k} dx$  et donc :  $U(x) = U(0) e^{-\sqrt{\rho k} x}$ . Finalement, on aboutit donc à :  $\beta = \frac{U(L)}{U(0)} = e^{-\sqrt{\rho k} L} = 0,988$ .

## VII. Équivalence triangle-étoile

- 1.a. • Compte tenu de la loi des nœuds, il suffit de deux des courants pour décrire le système, par exemple  $I_1$  et  $I_2$  ; on en déduit alors :  $I_3 = -I_1 - I_2$ .



- 1.b. • D'après la loi des mailles, il suffit de deux des tensions pour décrire le système, par exemple  $U_{AB}$  et  $U_{BC}$  ; on en déduit alors :  $U_{AC} = U_{AB} + U_{BC}$ .
- 1.c. • Pour caractériser le tripôle, il est nécessaire et suffisant de savoir calculer les courants qui circulent quand on impose des tensions données, c'est à dire de connaître deux relations donnant deux courants en fonction de deux tensions (ou réciproquement).

- 2.a. • Le montage en triangle peut être décrit par les relations :

$$I_1 = G_3 U_{AB} + G_2 U_{AC} = (G_2 + G_3) U_{AB} + G_2 U_{BC} ; I_2 = -G_3 U_{AB} + G_1 U_{BC} .$$

- 2.b. • L'inversion donne :

$$U_{AB} = \frac{G_1 I_1 - G_2 I_2}{G_1 G_2 + G_2 G_3 + G_3 G_1} ; U_{BC} = \frac{G_3 I_1 + (G_2 + G_3) I_2}{G_1 G_2 + G_2 G_3 + G_3 G_1} ;$$

$$U_{AB} = \frac{R_2 R_3 I_1 - R_1 R_3 I_2}{R_1 + R_2 + R_3} ; U_{BC} = \frac{R_2 R_3 I_1 + R_1 (R_2 + R_3) I_2}{R_1 + R_2 + R_3} .$$

- 2.c. • Le montage en étoile peut être décrit par les relations :

$$U_{AB} = R'_1 I_1 - R'_2 I_2 ; U_{BC} = R'_2 I_2 - R'_3 I_3 = R'_3 I_1 + (R'_2 + R'_3) I_2 .$$

- 2.d. • Par comparaison :  $R'_1 = \frac{R_2 R_3}{R_1 + R_2 + R_3}$  et de même pour  $R'_2$  et  $R'_3$  par permutation des indices.

## VIII. Équivalence triangle-étoile

1. • Le pont de Wheatstone considéré est électriquement symétrique par rapport au milieu de la branche  $DF$  car il comporte la même résistance  $R$  dans les branches  $AD$  et  $FB$ , ainsi que la même résistance  $R'$  dans les branches  $AF$  et  $DB$ .
- On en déduit que le même courant (noté  $I$ ) circule dans les branches  $AD$  et  $FB$ , puis que le même courant (noté  $I'$ ) circule dans les branches  $AF$  et  $DB$ . La loi des nœuds donne les autres courants.
- ♦ remarque : la symétrie retourne les courants, mais retourne aussi le générateur puisqu'elle intervertit  $A$  et  $B$ , donc elle redonne bien le même sens du courant quand on remet le générateur dans le sens initial.



2. • L'équivalence triangle-étoile donne le schéma ci-contre.

3.a. • La loi de Millmann donne alors :  $U_{AP} = \frac{2E \cdot (R' + R)^2}{(R' + 2R)(3R' + R)}$ .

3.b. • On en déduit :

$$I = \frac{U_{AP}}{2R} \frac{R' + 2R}{R' + R} = \frac{E}{R} \frac{R' + R}{3R' + R} ; I' = U_{AP} \frac{R' + 2R}{(R' + R)^2} = \frac{2E}{3R' + R}.$$

♦ remarque : ceci permet de connaître  $I - I'$ ,  $I + I'$  puis toutes les tensions dans le circuit.

